

Marseille, le 28 Mars 1871.

A 14

Ma chère Gabrielle, je me hâte de profiter
du peu de temps qui me reste encore pour avoir la lucidité
ordinaire pour exprimer mes sentiments, afin de répondre à ta
bonne lettre que j'ai lue avec grand plaisir, ne s'effraye pas
trop du début de ma lettre, mieux que personne tu te serois
en comprendre le sens, puisque tu as conscience (à part la lettre)
que je rajeunis tous les jours, on parle l'effet de ce rajeunissement
si rapide, je ne puis tarder de rentrer bientôt en nourrice
et tu comprends qu'alors ne me nourrissant que du lait de ma
nourrice, tout au plus je pourrais je articuler que papa, mama
cependant comme pour en arriver là il me faudra
nécessairement repasser de nouveau sur les bases de l'école
je pourrai bien profiter alors d'un moment de vacance pour
écrire à ma chère Gabrielle.

Nous jouissons comme tu le vois de la présence de Isabelle et
de Valentine, mais nous regrettons de ne pas posséder avec elle
Gabrielle et Pauline, si l'autospérie qu'après la guerre nous en serons
redonnés, car d'une manière ou d'autre il faudra bien rentrer
en possession j'avais espéré qu'après la paix avec le Prussien
les Anglais ouvrirait les écoles, mais voilà, que l'autre ci onement
surtout d'un autre genre nous ont été révoqués en certains,

en l'état j'ai cru devoir écrire à la Supérieure, afin
que si vous ne pouvez pas l'entretenir de suite et qu'elle ne veut
bien m'accorder la coopération auprès du sacre caud'air
pour y obtenir quelque facilité, Dis à ta maman que je lui
ferai part de la réponse lorsque je la recevrai. mon projet serait
d'y mettre Valentine en attendant

La première Communion De Maxime est fixée au Lundi
de laques, en conséquence si nous sommes tous bien. (je dis cela
parce que Amélie et moi avons été un peu fatigués par la grippe)
nous viendrons le jour de laques à Aig pour y être de bonne heure
le lendemain. Il se peut que Rose viendra de son côté et ensuite
elle emmènera une ou deux de ses filles

Comme malgré mon raffinement j'ai gardé depuis jours le lit
avec un peu d'effort, je n'ai pu écrire comme je le comptais ou vous
envoyant les oranges. Je n'ai pu en offrir comme je le désirais
en envoyant pour ta tante et pour Soregna, je suis charmé qu'elle
vous ayent fait plaisir

Dis à ta maman que la commission n'a pas été encore
comptée, Amélie ne sortant pas et encore moins. Marie qui a
été esclavée pendant longtemps auprès de cette pauvre petite
Jeanne qu'elle a eu ensuite la douleur de voir mourir, Dis lui que
Cécile veut acheter un manuel de prière, je crains qu'elle fera

 A l'issue d'antout l'échange, si elle y contenoit elle m'le Diria
Julie Saltony arriva le soir. P. Borthe et Pierre sont à
Niéris, les événements qui les ont effrayés les ont fait partir
parcequ'au la position de Borthe les grands efforts sont
très mauvais et qu'ill. en avoit éprouvé un lorsque son mari
estoit de garde au palais.

Embrasse bien pour moi ta chère maman, ton cher père,
Pauline et Richon, mes amities à Mad^e Ferdinand et mes
civilités à Mad^e de Canole que j. desirerois bien connaître.

Pour toi, ma chère Gabrielle, c'est de tout mon cœur que j.
t'embrasse ton très grand père

on a demandé à Pierre
l'adresse de son oncle

^{te}
E. de Bourbons